Georg Friedrich Haendel, Teseo (1713)Opéra de Nice, les 18, 20 et 22 mars 2007

Georg Friedrich Haendel
Teseo, 1713
Opéra de Nice
Les 18, 20 et 22 mars 2007

Amour triomphal, vaine magie

Le livret de Teseo est rédigé par Nicolas Francesco Haym, lequel s'inspire du texte que Philippe Quinault adapta un siècle auparavant pour la tragédie lyrique de Lully (1675). La construction en cinq actes, propre à la tragédie française a été conservée. C'est le seul exemple dans l'oeuvre de Haendel. Le compositeur qui a obtenu de l'Electeur de Hanovre, la faculté de gagner Londres où il arrive à l'été 1712, souhaite atténuer l'échec de son Pastor Fido par une oeuvre grandiose et spectaculaire. Pour composer sa nouvelle oeuvre, il s'installe dans la résidence de Lord Burlington, (dans l'actuelle Piccadilly), jeune homme de dix-ans, auquel sera dédié le nouvel opéra, un « dramma tragico per musica » (HWV 9), dont la partition est achevée en décembre 1712. Moins d'un mois plus tard, l'ouvrage connaît un certain succès dès sa création, le 10 janvier 1713: elle dépasse les 10 représentations, sur les planches du Queen's Theatre de Londres. La performance mérite d'être soulignée car le directeur du théâtre parti avec les bénéfices de la caisse, mit en péril les chances de pérennité d'une production ambitieuse. Haendel put néanmoins compter sur un nouvel associé, John James Heidegger avec il travaillera de longues années. Les chanteurs firent de même: ils poursuivirent l'aventure, qui grâce aux décors flambants neufs entre autres, la richesse de la palette psychologique dont le spectaculaire

féerique du personnage de Medea, suscita un réel engouement du public londonien, jusqu'en mai 1712. Teseo était chanté par un castrat soprano; Medea par une soprano.

Mixité des genres, puissance de la féerie

Sur le mode tragique, Haendel renoue avec la mixité des genres: le registre amoureux y côtoie le merveilleux et le féerique, l'épopée et l'action virile, sans omettre la tragédie qui se concentre sur la figure centrale de Médée dont il fait une magicienne amoureuse et jalouse, pourtant vouée à la solitude et à l'échec.
Thésée est un héros aimé des dieux. Avant d'abandonner la belle Ariane qui l'avait pourtant sauvé du Labyrinthe de Minotaure, le courageux jeune homme soutient les Athéniens et remporte la victoire. Mais il suscite la jalousie d'Egée parce que le souverain aime Agilea… qui aime Thésée. Médée amoureuse de ce dernier manipule et enchante, tourmente et séduit, mais ne peut rien contre la force de l'amour.
Contre sa volonté, un père retrouve ici son fils: Thésée est bien le fils d'Egée, comme en témoigne l'épée que porte le jeune héros.
Dans le livret de Haym fortement inspiré de Quinault, l'épopée héroïque s'impose grâce aux personnages du Roi des athéniens, Egeo, et de son fils, Teseo. L'intrigue amoureuse est personnifiée par ceux d'Agilea et de sa suivante Clizia (aimée d'Arcane). Le personnage le plus important reste Medea, magicienne et manipulatrice, capable d'enchantement et de sortilège mais qui s'avère impuissante face à la violence de l'amour, éprouvé par Teseo pour Agilea.
Au terme d'une action à rebondissement, le triomphe du fils se réalise, en particulier grâce à l'intervention inespérée de Minerve à la fin de l'ouvrage. Après la dernière représentation de Teseo à la mi mai 1714, Haendel ne reprit jamais plus cet opéra tragique dont la coupe française, reste une exception notable dans son oeuvre.

Teseo à l’Opéra de Nice
Nouvelle production
25 ème anniversaire de l’Ensemble Baroque de Nice
Jacek Lazckowski, Teseo
Brigitte Hool, Agilea
Aurélia Legay, Medea
Pascal Bertin, Egeo
Valérie Gabail, Clizia
Damien Guillon, Arcane

Gilbert Blin, mise en scène
Ensemble Baroque de Nice
Gilbert Bezzina, direction

Approfondir

Lire notre dossier « Teseo de Haendel«
Lire notre entretien avec Gilbert Bezzina à propos de Teseo à l’Opéra de Nice
Illustrations
Laurent de La Hyre, Thésée retrouve l’épée de son père (DR)
Thésée et le centaure Chiron, fresque romaine (DR)